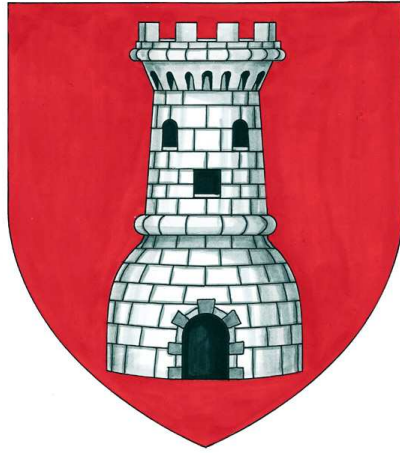


MORINOT DE TOURZEL,
Maurice dit Maurinot ou Morinot.

1352-1418



L'écu de la maison de Tourzel. Ce même écu sur le socle de la croix de mission à l'angle de la route de Sembadel-Gare à Allègre, au niveau de Malaguet.

Morinot de Tourzel est descendant des chevaliers de Tourzel, dont les fiefs se situent autour de Vodable, ancienne capitale des Dauphins d'Auvergne.

Si son Père Assalit fut capitaine du château de Nonette pour le duc de Berry, Morinot est le premier de sa maison à s'installer à Allègre.

Morinot est ainsi l'auteur de la seconde maison des seigneurs d'Allègre après la mort d'Armand IV, dernier d'Alegre mâle, baron du fief d'Allègre.



Sceaux d'Assalit en 1387 (vert sur ce dessin) et de son fils Morinot en 1386.
On observera le lambel en chef au-dessus de la tour. Peut-être une brisure adoptée par Assalit (ou par certains de ses ancêtres avant lui) et reprise à l'identique par son fils. Ce lambel ne semble pas figurer sur les écus armoriés. On n'en connaît pas l'émail (la couleur). S'il figura sur l'écu, il ne put pas être de gueules car le champ de l'écu est de gueules. Probablement pas non plus d'argent car il broche sur la tour, elle-même d'argent. L'or (jaune) ne sied guère, brochant sur de l'argent. Reste sable (noir), azur (bleu) et sinople (vert)

Les supports sont des griffons. La tour, en cimier du heaume, reprend le meuble principal de l'écu. Elle est encadrée de deux cornes. Ces cornes ont des airs de queues de poissons, mais ce sont bien des cornes

Les détails de sa vie sont matière à des livres entiers, notamment la part trouble et équivoque auprès de Jean, duc de Berry.

On se reportera aux ouvrages de Georges Paul, d'Emmanuel et Félix Grellet, et des auteurs plus anciens dont ils se sont inspirés, ou aux thèses récentes sur le duc de Berry. Voici l'essentiel.

Morinot de Tourzel, aussi Maurinot, diminutif de Maurin ou Maurice était petit fils de Guillaume frère de Maurice, et fils d'Assalit de Tourzel écuyer de la paroisse de Ronzières, aujourd'hui Tourzel-Ronzières, près de Champeix, qui épouse en premier mariage, *le lundi après la fête de saint Jean 1351*, Marquise ou Marquèse d'Espinchal fille de Guillaume sgr d'Espinchal et de Besse.

D'où :

Morinot II

Ecbole (1364, 1372, épouse de Jean de Faydit)

Bellore (ou Isabelle, 1380, épouse de Pierre de la Volpillière, de Vodable).

Les alliances à des familles importantes comme les Tournon ou Espinchal montrent que Morinot n'était pas de modestes origines. Chabron le qualifie d'« *un des plus grands seigneurs d'Auvergne tant en biens meubles qu'en fonds de terre* ».

Son ascension est très rapide. D'abord échanson du duc de Berry, il est son écuyer et serviteur en 1381, son chambellan en 1383, son conseiller en 1404, et son intendant général des finances en Languedoc et en Guyenne enfin.

Il participe à une campagne de Charles VI en Flandre en 1382. En 1388 il est en Allemagne dans une campagne que mène contre le duc de Gueldre le roi Charles VI qui le récompense de 3000 francs d'or le 25 octobre 1383. Le 2 juin 1404 Louis d'Orléans frère du roi le gratifie d'une rente annuelle de 1000 livres tournois.

Il suit Berry dans de fructueuses campagnes en Languedoc qui répondent bien à la définition des chevauchées de chevaliers. D'après Dom Vaissète il s'enrichit de donations et de confiscations diverses, formes de rançons sur des chevaliers et seigneurs du camp adverse. Toujours selon Dom Vaissète c'est de Morinot de Tourzel que Froissart parlerait en ces mots, évoquant le procès criminel d'un certain Bétizac, trésorier du duc de Berry : « *qu'étoient devenues les grandes finances levées au pays de Languedoc de l'autorité du duc de Berre, qui se montoient à trois millions de livres, (Bétizac) répondit entr'autres choses que partie de ladite somme avait été employée par le Duc en libéralités et dons faits à ses favoris Thibaud et Morinot et à se valets d'autour de luy, tant qu'ils sont tous riches.* »

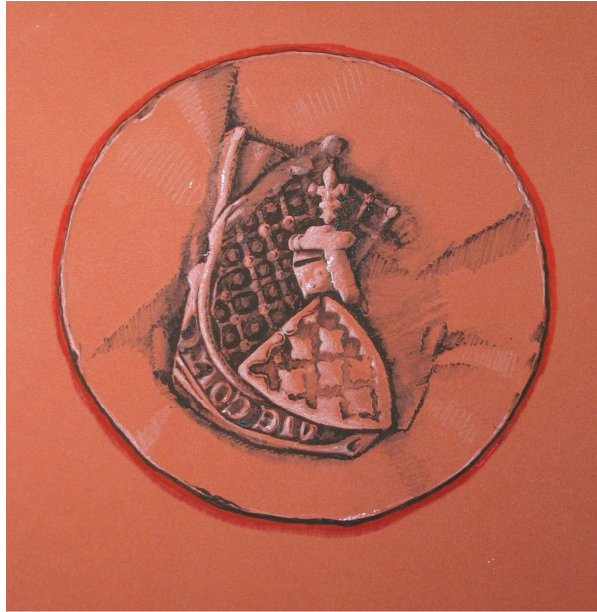
En avril 1385 Jean de Berry donne « *par pure libéralité* » les droits qu'il détenait sur la baronnie, les châteaux, terres et seigneuries d'Allègre, Chomelix, Saint Just, Auzelles et dépendances. De 1365 à 1385, Berry se sera dit baron d'Allègre, outre ses autres titres.

A la fin de la 1^{ère} maison d'Alegre, Berry avait volé au secours d'Alix de Chalencon veuve d'Armand IV qui avait testé en faveur de Bertrand de Saint Nectaire seigneur de Clavelier, fils de sa soeur Odine, et qui se disait maltraitée par son neveu Bertrand.

En remerciement le duc recevait d'Alix de Chalencon une partie des droits sur la terre d'Allègre et dépendances.

Ce sont ces droits qu'il donnait à Morinot de Tourzel.

Ce frère du dauphin Charles, futur roi Charles V, s'est vu apanagé de presque le quart sud-ouest. La maison de Tourzel tient en fief un assez grand nombre de places le long du flanc nord de ses frontières. Dotant Morinot de places le long des Monts du Forez et à Allègre en bordure des terres des évêques du Puy, il se constitue une garde efficace sinon fidèle. Il a aussi permis l'ascension d'Imbault du Peschin, autre de ses favoris. Il a placé Assalit, père de Morinot à Nonette dont il aurait pensé faire sa capitale locale.



Sceau de Jean, duc de Berry, comte de Poitou.
Il porte les fleurs-de-lis de France brisées d'une bordure engrêlée.

Saint Nectaire s'empresse de contester cette manoeuvre qui le dépouille de la donation d'Armand IV et obtient des lettres royales qui le remettent en possession de la baronnie. Mais tout aussi vite Tourzel avec des hommes d'armes du duc de Berry assiègent Bertrand en son château de Clavelier et lui arrachent une quittance ratifiée et signée de la vente de ses droits sur Allègre « *moiennant quelques 2000 livres qu'il lui paya* »

En 1393, Béragon (ou Béranger) de Chirac vend à Morinot de Tourzel les droits qu'il détenait sur la seigneurie d'Allègre.

Dans la *Chronique du bon duc Loys*, Béranger de Chirac commande à Charlus-Champagne en 1375, lors de la campagne du duc *Loys de Bourbon*. Cabaret d'Orville en fait un « *capitaine anglais* », un capitaine de *routiers*.

Le docteur de Ribier le rattache à la famille de Lordet de Chirac, chevalier en 1280, et d'Olivier de Chirac époux de Lise de Sanhes. Le berceau de cette famille serait Chirac près de Mende.

Béranger de Chirac n'aurait ainsi pas été un capitaine, mais un cadet de Gascogne ou des environs. Il aurait été au service ou chef d'une bande de *routiers*. Il aurait fait partie des expéditions de Seguin de Badefol et participé à la prise d'Allègre en août 1361. Il aurait alors reçu des « droits » sur le château d'Allègre, et les aurait vendus en 1393 à Morinot de Tourzel.

G. Paul signale un André de Chirac qui se qualifiait vers 1400 de seigneur de Bar et de Courbières. Il aurait épousé Marguerite de la Rocque de Séverac.

Armes d'André de Chirac : « D'azur à une aigle essorante d'argent, fixant un soleil d'or au canton dextre de l'écu ».

En 1393 également, il achète les droits que Bernard comte d'Armagnac avait hérités de son frère Jean II d'Armagnac, beau frère de Berry, qui avait reçu la garde provisoire du château en 1365 et était mort en Italie devant Alessandria (voir les articles qui racontent sa mort).

Perceval Raybe de Saint Marcel en Forez, fils d'Ithier Raybe et d'Agnès d'Alegre, lui vend enfin ses droits transmis par sa mère.

Dès le début novembre 1387 Morinot de Tourzel se dit baron d'Allègre, seigneur de St Just et de Chomelix, sgr de Tourzel, de St Diéry près Issoire, de Meillaud (selon un

document original conservé par M. le comte d'Hunolstein au château de Saint-Cirgues), du Livradois, cosgr de St Quentin en Velay, richement possessionné à Clermont Ferrand et environs. Il épouse Smaragde (Emeraude) de Vichy fille de Guillaume de Vichy et d'Isabelle de Saligny. Elle est dame de Busset en Bourbonnais, Puyagut et St Priest Bramefant.

Le 13 mai 1393, à Abbeville, il obtient du roi Charles VI la confirmation de ses acquisitions d'Auvergne dont Allègre.

Béraud II Dauphin d'Auvergne lui fait donation « *inter vivos et pour agréables services (...) de la totale juridiction et haute, moyenne et basse justice, mère et impère* » de Tourzel dont il n'avait que le fief. Le même Béraud Dauphin est contraint de lui céder « *pour tel prix qu'il voulut* » (3500 deniers d'or franc) tous les droits qu'il avait sur Meillaud.

Le 13 juin 1388, Berry le fait encore recevoir les biens confisqués à Jean Chauchat. Morinot de Tourzel récupère ainsi tous les biens confisqués pour malversations envers Jean Chauchat qui était trésorier de France et receveur général des aides en Languedoc. En font partie 2 hôtels à Clermont Ferrand dont un près de la cathédrale, des domaines à Cournon, Lempdes, Pont du Château, Cébazat, Riom.
BMA p 27.

Tourzel était de ceux qui vivant dans l'entourage de **Jean II comte d'Auvergne** et de Boulogne profitaient de l'esprit faible de cet homme surnommé « *le mauvais ménagier* » tant il brada ses domaines. Il avait déjà reçu don d'un vignoble à St Pourçain qui valait 2000 écus. Morinot enivre Jean II dans l'auberge d'Hugues Bernard et lui achète 25 000 livres un territoire qui en valait quatre cent mille. Mahaut d'Auvergne tante de Jean II intervient auprès du duc de Berry, veuf de Jeanne d'Armagnac. Or Berry était époux depuis le 5 juin 1389 de Jeanne de Boulogne, fille de Jean II.



Sceau équestre de Jean II comte d'Auvergne.

Le vent avait tourné, mais la richesse et la puissance de Morinot étaient faites...

Berry lâche Morinot de Tourzel.

Commence un procès qui ne se terminera qu'en 1483. Par ce procès Assalit et son fils Morinot sont condamnés.

Assalit paiera son amende en 1393 et 1394, tandis que Morinot en obtiendra la remise par lettres du 22 août 1394.

D'après deux pièces produites par le Père Anselme et par Chabrol, Morinot aurait été soupçonné de complicité avec le duc de Bourgogne et aurait été emprisonné à la Conciergerie, puis à l'Hôtel de Nesle et à Dourdan. Il n'en fut libéré que difficilement sur intervention de la duchesse de Berry. Dès lors les rapports furent de plus en plus mauvais entre Tourzel et le duc Jean de Berry.

En 1397 il reçoit une forte somme en dédommagement des pertes qu'il avait subies pendant une expédition en Lombardie.

En octobre 1407 le roi Charles VI le fait conseiller de son Grand Conseil, avec des gages de 1000 livres.

Le 1^{er} février 1408 il obtint difficilement la remise d'une amende suite à une procédure perdue contre Pierre de Ribier.

Il paraît se calmer sur la fin de sa vie et se consacre à la construction du château d'Allègre. A ce jour, on ne sait pas si son château se trouve sur les bases du château des d'Alegre, ou s'il l'a délaissé pour choisir un autre site. On n'a aucune donnée sur le château des d'Alegre. On n'a pas plus d'iconographie sur le château de Morinot que continuera son fils Yves et son petit fils Jacques qui le doteront de deux murs d'enceinte fortifiés.

Son fils cadet Pierre de Tourzel dit d'Alegre était déjà mort, tué à Azincourt le 25 octobre 1415.

Morinot teste le vendredi 10 octobre 1418 et meurt peu après.

Il est inhumé dans la chapelle qu'il avait fait construire adossée à la cathédrale de Clermont Ferrand contiguë à la porte nord, où est déposé le corps de Pierre d'Alegre et où seront inhumés certains de ses descendants.

Smaragde (Emeraude) de Vichy, son épouse, aura au moins une fille Antoinette, et deux fils, l'aîné Yves I et son cadet Pierre de Tourzel.

Les registres de la Justice de Busset dont Morinot devient seigneur par son mariage avec Emeraude de Vichy dame de Busset nous donnent des dates et détails sur Morinot et sa descendance immédiate.

Le samedi fête de St Michel 1296 Perrin Thays de la paroisse de Bost, coseigneur de Busset, vend à Guillaume de Vichy qui était déjà coseigneur de busset, « *de tout le droit et propriété qu'il avoit* », sur Puyagut et Les Bletières, « *situées dans les limites de la paroisse de Busset* ».

Guillaume, père de Smaragde, est ainsi seigneur de Busset.

Par d'autres actes du Lundi après Epiphanie 1302, de Juillet 1302, Guillaume conforte son fief.

Le 27 Septembre 1344 Pierre duc de Bourbon achète le château de Vichy.

Emeraude de Vichy hérite de Busset à la mort de son Père Guillaume.

C'est Smaragde de Vichy, dame de Busset, qu'épouse Morinot de Tourzel. Ce grand fief passe ainsi aux de Tourzel, avant d'être remis en dot à Marguerite, fille de Bertrand, petite-fille d'Yves, arrière petite-fille de Morinot, et de passer aux Bourbon-Busset par son mariage avec Pierre de Bourbon, dit bâtard de Liège .

Morinot meurt en 1418.

Son fils Pierre, chevalier a été tué en 1415 à Azincourt.

Yves reste son seul fils vivant, avec sa mère Emeraude de Vichy.

Sa sœur Antoinette est mariée à Jean d'Apchon de la 1^{ère} baronnie d'Auvergne, Allègre étant de la seconde.

Le 21 Août 1421, le 15 Septembre 1421, apparaissent des procès menés dans les années précédentes auprès de la cour de Poitiers et de la sénéchaussée d'Auvergne, par les habitants de Busset et Puyagut contre Morinot de Tourzel et son épouse dame de Busset au sujet principalement des impôts réellement dus, jours de garde, grain, charrois, cens d'argent, *dixme*, utilisation des moulins et fours banaux, la taille à partir de 1439, etc.

Au nombre des témoins et jurés apparaissent des noms de hobereaux locaux. On notera aussi Jean de la Queille, dit Mercier : Boquine de La Queille était épouse d'Assalit II de Tourzel entre 1284 et 1317.

Une pièce non datée mais antérieure aux guerres de Cent Ans signale que les habitants de Busset se révoltèrent contre Morinot de Tourzel et Maragde de Vichy dame de Busset et de Puy Agut, à cause des taxes et impôts qu'ils trouvaient trop élevés.



Essai de restitution de l'écu de Morinot d'après son sceau, avec le lambel.

Gilbert Duflos.
Les Amis d'Allègre.
201-2012

Article susceptible d'être complété ou modifié.